

Dream Theater : 6 Degrés de Folie - 1/2

Voici la chronique du dernier album en date du plus grand groupe de la planète !

Lorsque j'écoute le nouveau Dream Theater je me demande si ces gars du théâtre sont humains. C'est bel et bien le meilleur groupe de la planète, tout est dit. Dream Theater pour ceux qui ne le savent pas ont depuis 1989 sorti de multiples bombes (Awake, Metropolis 2, a change of Seasons et surtout Images and Words).

En perpétuelle réorientation musicale sans jamais s'éloigner de la technique incroyable de la musique; voilà en quelques mots ce que l'on ressent. De multiples influences s'entendent sur cette gallette (euh pardon ces deux gallettes... 95 minutes de musique errrr) : Pantera pour le riff de The Glass Prison, Radiohead, Metallica, Liquid Tension Experiment et Tool. En termes de comparaison avec ce que les gars ont déjà faits : aucune ne peut être faite pour le premier cd; c'est du tout neuf. Du Awake en plus hard par moment croisé avec du Images and Words. En plus technique tout le long. Le deuxième cd qui comporte le titre 6 Degrees of Inner Turbulence est dans la lignée directe de Metropolis Part 2.

On a du tout grand durant les 42 minutes de ce morceau. Franchement c'est la plus belle réalisation du groupe à ce jour : les passages sont extrêmement variés mais reliés avec un thème commun : un mini concept album. Ecoutez donc Ouverture pour vous convaincre de la qualité de compo symphonique du groupe. Le passage The Test That Stumped Them All est étonnant de heavytude et de technique tandis que Goodnight Kiss and Solitary Shell marquent par leur incroyable beauté émotionnelle. En live ce titre doit être assez impressionnant tant au niveau physique pour les musiciens que dramatique pour le public !

Du côté du premier cd on a droit à du tout bon aussi. The Glass Prison peut dérouter les non métalleux mais ces derniers seront aux anges. Les amateurs de technique pourront se régaler sur la deuxième partie de la chanson assez instrumentale somme toute ! Blind Faith qui suit est tout bonnement sublime. Assez dure d'accès : de nombreuses écoutes sont nécessaires pour comprendre à quel point ce titre est bon. En fait tout l'album demande pas mal d'écoutes. Croyez moi c'est pas moi qui vais l'écouter une fois et le jeter à la poubelle : il m'a pris les couilles dès les premières notes et il n'est pas prêt de me lâcher !

Misunderstood est assez calme mais attention ce n'est pas qu'une ballade mid tempo pour radio fm people One Eyed Jack : les aficionados s'y retrouveront. Puis The Great Debate le titre phare de la nouvelle ère du groupe. Tout est au rendez vous pour faire du grand Dream : un Petrucci allignant prouesses sur prouesses, un Portnoy déchainé comme à son habitude, un LaBrie variant incroyablement le chant, un Rudess martelant ses touches et un Myung toujours là où il faut. Franchement si vous aimez pas The Great Debate vous n'aimez pas Dream Theater et pis c'est'est tout. Disappear clot l'album et s'avère être le seul titre dispensable et encore ce mot est bien fort. Le titre remplit très bien son rôle de "finisseur" et est la ballade à connaître pour la prochaine tournée.

Entre un Portnoy chantant le premier couplet de la première chanson, un Petrucci qui nous bluffe encore plus par son jeu de gratte, un Rudess qui sait être en retrait quand il le faut et un LaBrie qui démontre qu'il sait évoluer dans d'autres registres que ceux typiques du métal prog', l'album a de quoi vous surprendre et vous aglutiner à votre platine pendant de longs mois.

Dans le titre Misunderstood James LaBrie nous dit : "If i seem superhuman ... " ; ils sont donc bien conscients d'être ce qu'ils sont !!!

James LaBrie : chant
John Petrucci : gratte
Mike Portnoy : batterie
Jordan Rudess : clavier

Dream Theater : 6 Degrés de Folie - 2/2

John Myung : basse